











Mise en contexte

Chaque année fiscale, le gouvernement fédéral octroie des montants aux provinces qui proviennent à même de ses revenus. Ces transferts sont composés de trois principales enveloppes. La plus importante est celle du Transfert canadien en matière de santé (TCS) qui est la contribution du fédéral en matière de santé au Canada. Une autre enveloppe est celle du Transfert canadien en matière de programmes sociaux (TCPS). Finalement, il y a la péréquation. Cette dernière se démarque des deux premières sur plusieurs aspects. Tout d'abord, le TCS et le TCPS sont assujettis à des conditions de dépenses. Le TCS est assujéti à des dépenses en matière de santé, tandis que le TCPS est assujéti à des dépenses en matière de programmes sociaux. En outre, le TCS est assujéti à des conditions de dépenses en matière de santé, tandis que le TCPS est assujéti à des dépenses en matière de programmes sociaux. En outre, le TCS est assujéti à des conditions de dépenses en matière de santé, tandis que le TCPS est assujéti à des dépenses en matière de programmes sociaux.

fiscalité sensiblement comparables ». Il est important de bien saisir que la péréquation est payée par le gouvernement fédéral à mêmeY`Yg`fYW`hYg`ei`Ń`Yb[fUb[Yž`W`bŃgh`dUg`i`b`hfUbgZYfh`XŃŃf[Ybh`XŃŃbY`dfcj]bW`{`i`bY`Ui`hfY`G]`Y`df]bW`dY`[`cVU`Ygh`hci`ci`fg`XYa`Yi`f`Y` même, les changements apportés au fonctionnement au fil004C( )-4(au)4( )60u( )6t6( 6C( )-4(au)4( )iq)5(g)4

le calcul final était positif, la province recevait des paiements. Les calculs se faisaient au prorata de la population et en considérant un éventuel taux de taxation équivalent à la moyenne canadienne. Ainsi, une province ne recevait pas moins de péréquation parce que

gYg' fYj Ybi g' ]ggi g' Xñ b' ZU]V'Y' hU' l' 'XY' hU' Uh]cb' fhU]Ybh' d'i g' ZU]V'Yg' ei Y' XUbg' i bY' Ui hfY' province et vice-versa. Ceci est toujours vrai. De plus, il est important de rappeler que les

dfcj ]bW'g' ei ]' hYfa ]bYbh'`Y' W'W'`Uj YWi b' Xfc]h' b'f[ Uh]Z b'ñbh' dUg' { 'dUmYf' XY' d'ff'fei Uh]cbž' di ]gei Y'W'gh'`Y' Z'fX'ffU'`ei ]' dU]Y' { 'a' .a Y'gYg'fYj Ybi g''

Les coûts du programme pour le fédéral ont significativement augmenté à partir de 1973 en raison de la hausse importante du prix des ressources naturelles et plus particulièrement du pétrole. De plus, les provinces percevaient une part de plus en plus

]a dcfhUbhY'XYg'fYj Ybi g' ]ggi g'XY'`ñ]a d' h''9b'1977-78, les prix du pétrole avaient atteint un

hY'` b]j YUi'` ei Y'`Yg' fYj Ybi g' XY'` ñ`VYfhU' h]fU]Ybh'`U'` a cmYbbY' W'UbUX]YbbY' X]gdfcdfh]cbbY'`Ya Ybh' j Yfg'`Y' \Ui h'`@ñ' bhUf]c' XYj YbU]h' U]bg]' i bY' d'fcj ]bW'` Vfb'fZ]V]U]fYž' a U]g'`Y' dc]Xg' Z]gW'` Xñ bY' hY'`Y'a Ygi fY' b'ñ]h' dUg' d'cgg]V'Y' dci f'`Y' Z'fX'ffU'`" 7 ñ'gh' U]bg]' ei ñ'b' 1977, seulement 50% des revenus du pétrole sont pris en compte et que les provinces dont le

revenu s6.35 411(s7629203m4C0000536007B1 0 0.573 0] T]T]B 727Aue)9( )] 36( à)] 363B1 0 0.573 0(≥4



entre les provinces. Les modalités de fonctionnemenh bY' gcbh dUg' ]bX]ei fYg' Yh' Vŵgh' W' ei ]' dYfa Yh' Ui' '[ ci j YfbYa Ybh ZfXffU' XY' WŵUb[ Yf' ci' XŵUdhYf' Yg' f, [ Yg' Vŵa dhUV' Yg' Ui' '[ f' XYg' circonstances.

De 1982 à 2004, le programme restera sensiblement le même, mais la formule comptable se complexifie. De nouvelleg' hUl Yg' cbh' fhf' U' ci' hfYgž U]bg] ei ņ' b' d' UbWŵ Yf' Yh' i' b' d' UZcbX' @Y' ZfXffU' WŵUb[ YU]h' Yg' f, [ Yg' ei Y' ei Y' dYi ž' a U]g' ņ' ggYbh] Y' XYa Yi fU]h' 5i' 'a ]' Yi' des années 80, le gouvernement central a signé des accords avec Terre-Neuve et la Nouvelle-Écosse concernant leurs ressources naturelles qui se trouvent au large de leurs Whyg' fYgdYŵ]j Ygž' Wg' XYfb], fYg' bŵh' Ubh' dUg' df]gYg' Yb' Vŵbg] XffUh]cb' XUb' g' Y' Wŵ' W' XY' U' péréquation.

Ç' Wŵh' Y' fdcei Yž' dci f' Wŵ' W' Yf' U' dfffei Uh]cbž] ' ZU' U]h' XŵVcfX' VŵbbU%ŵY' U' WŵdUŵh' fisca

### La péréquation actuellement

De 2004 à 2007, la formule avait été changée pour une enveloppe fixe dont le montant évoluait chaque année. En 2007, il a été décidé de revenir à un modèle qui resseme V`U]h`d`i g`{ `W`i ]`X`Uj Ubh`&\$\$(`Y`hei ]`U`fh`Yl d`]ei f`d`i g`\\Ui h`z`a U]g`Yb`m`ZU]gUbh`hci h` de même quelques modifications. Les 33 assiettes fiscales ont été regroupées en cinq catégories : impôt sur le revenu des particuliers, impôt sur le revenu des sociétés, taxe de vente, impôts fonciers et 50 % des ressources naturelles. Comme mentionné préalablement, `Yg`fYggci fWg`bUhi fY`Yg`b`b`b`h`d`Ug`hci `ci fg`fh`W`bg]Xff`fYg`XUbg`Y`W`W`" @Yi f`d`ci fWb`hU[ Y`





**Problèmes reliés à la mise en application**

La complexité des éléments qui entrent dans la formule de calcul ont montré que le fédéralisme facile à comprendre. Hci hYg`Yg`a cX]Z]W]h]cbg`UddcfhYg`Ui`Z`Xi`hYa dg`b`bh`dUg`dYfa ]g`XY`hfc] j`Yf`i`b`Y`Zcfa`i`Y` qui serait dénuée de défauts. Dans un document intitulé *Le programme canadien de péréquation : fondements, réalisations et défis*, l'expert Thomas Bernard fait



df ffe i Uh]cb" 7Y`U`Ygh dcgg]V`Y`di ]gei ŃŃu moment de calculer cette dernière, un taux de taxation supérieur à la moyenne est rabaisé au niveau de celle-ŃŃi hfYg`a chgž i bY`

par conséquent celles-ci XYj fU]Ybh...hfY`Yg'gYi `Yg' { `Yb`dfcZ]hYf" 8 ŃŃi hfYg'gci h]YbbYbh'd`i h`h` ei Y`Wg'fYj Ybi g'gYfj Ybh`{ `cZZ]f`XYg'gYfj ]Wg`Yh'ei Ń]g`Xcj Ybh...hfY`i h`]g'f'g'dci f`Uggi fYf`i bY` qualité de service semblable à un taux de taxation comparable partout au pays. En plus des pfcV` ,a Yg'gci `Yj f'g'dUf`6 YfbUfXž]` Yb`Yi ]ghY`V]Yb`XŃŃi hfYg"

Notamment, en ce qui concerne la péréquation, on peut aussi se demander à qui elle profite réellement. En effet, les transferts vont dans les coffres des provinces et non pas dans les poches des individus (Stevenson, 2004, d""%( &L' Ç` Ń]b hff]Yi f`Xi`dUmgž`Yg`X]gdUf]h'f'g` de salaires continuent à être importantes selon le lieu de résidence. En effet, en 2013, le gU`U]fY`XŃŃ bY`ZŃa ]`Y`a cmYbbY`Xi`B`ci j YUi -Brunswick était de 67,340 \$ comparativement à 97,3- \$` ` ` dci f` `Ń`VYfhU` f]hU]gh]ei Yg` 7 UbUXUE" @ŃV`YVh]Z` XŃŃZ]f` i bY`ei U`]hf` XY` gYfj ]W`









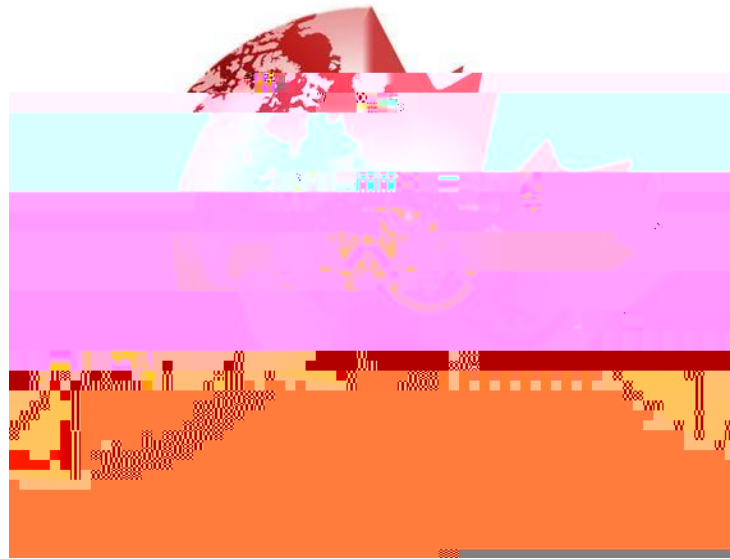
COURCHENE. T.J., « Paiements de péréquation », *Encyclopédie canadienne*, [en ligne], 2013, <http://www.encyclopediecanadienne.ca/fr/article/paiements-de-perequation/>, (3 avril 2016)

DI MATTEO Livio. « A primer on equalization in Canada », *Fraser Institute*, [en ligne], 2015, <https://www.fraserinstitute.org/blogs/primer-equalization-canada>, (3 avril 2016).

FILLION, Gérald. « Péréquation : le Québec a-t-







-

7 Ħgh`Yb`% \*+`ei Y`>c\b`5""A UVXcbU`Xž`Xfg]fUbh`Zcfa Yf`i b`[ci j YfbYa Ybh`WUbUX]Yb` indépendant, conclut ei ĦbY`i b]cb`ZfXffU`Y`gYfU]h`U`gYi`Y`cdh]cb`j iable. (Pelletier R. et Tremblay M., 2009, p.18) 7 Ħgh`U]bgj`ei Y`Z`h`fW]hY`U`@c]`Vžbgh]hi h]cbbY`Y`XY`% \*+ž`ei ]` octroyait aux provinces canadiennes un gouvernement provincial avec ses propres sphères XĦbZi YbWž`gci g`U`gi dYfj ]g]cb`XĦb`[ci j YfbYa Ybh`ZfXéral, lui-a .a Y`h]hi`U]fY`XĦbY` panoplie de pouvoirs. Ce dernier fut constitué à la britannique : à sa tête, la Reine ou le Roi (et son représentant, le Gouverneur Général), soutenu par le pouvoir exécutif et le pouvoir législatif, le premier étant subordon











dfcj cei Yf`i bY`X]`i h]cb`XY`Ńl dYfh]gY`ei ]`dci ffU]h`f`f`gi `hYf`XŃl bY`f`YVŃ]cbž c-``U`dcdi `Uf]hf`

entre le pouvoir législatif et exécutif, formant une institution plus démocratique.

\*\*\*

### **Bibliographie**

CROSS, William. *Political Parties*, Vancouver, UBC Press, 2011, 206 pages.

DES ROSIERS N., et al. *Un vote qui compte : la réforme électorale au Canada*, Commission du droit du Canada, 2009, 256 pages.

GOUVERNEMENT DU CANADA. « Loi constitutionnelle de 1867 », [en ligne], 14 mars 2014, *Site web de la législation du Canada*, <http://laws-lois.justice.gc.ca/fra/Const/>, (13 avril 2014)

GOUVERNEMENT DU CANADA. « Loi constitutionnelle de 1982 », [en ligne], 14 mars 2014, <http://laws-lois.justice.gc.ca/fra/const/page-16.html#h-53>, (13 avril 2014).

GRAY, Ian et James GRAY. « La représentation proportionnelle : le modèle écossais appliqué aux élections canadiennes de 2004 », *Revue Parlementaire canadienne*, volume 27, n°3, 2004, p.21 à 24.

KAM, Christopher J. *Party Discipline and Parliamentary Politics*. Cambridge, Cambridge University Press, 2009, 278 pages.

LEWIS, J.P. « Elite Attitudes on the Centralization of Power in Canadian Political Executives: A Survey of Former Canadian Provincial and Federal Cabinet Ministers, 2000–2010 », *Canadian Journal of Political Science*, volume 46, 2013, p.799 à 819.

MACKAY, Pierre. « Le fédéralisme et le partage des compétences législatives », Notes de cours JUR2515, *Droit constitutionnel*, UQAM, Chapitre 3, 2006-2007.





bch' gYdUfUHx' Zfca' h\Y' `Y[ ]g`Uh]j' Y' UbX' YI YW h]j' YI / A cbhYgei ]Yi ŋ' VY' ]YZ' YI d`U]bg' h\Uh' ]Z dck Yf'k YfY' bch'X]ghf]Vi hYX' Ua' cb[ gh'h\Y' X]ZYZfYbh' VfUbWYg' cZ [ cj Yfba Ybh' ŋ' h\YfY' k' ci' `X' VY' Ub' YbX' hc' Yj' Yfml\ ]b[ ŋ' " (Documents of freedom, 2017)

James Madison, an American political theorist and president, coined a second method of power sharing. Madison introduced the concept of division of powers, or federalism. Madison wrote a series of Federalist Papers, throughout the 1700s, in which he discusses the concept of federalism and how the United States would operate effectively as U' ZYXYfU' `gmghYa' " =b' U' ZYXYfU' `gmghYa' ž' ŋ' fY[ ]cbU' ` [ cj Yfba Ybhg' UfY' bch' gi' VcfX]bUhY' hc' h\Y' central government. The federal and provincial governments each derive their authority from the constituticbŋ' (Saul K., 1953, p. 56) In Federalist Number 10, from November 23, %+, +ž' Ybh]hYX' ŋ' h\Y' DfcV' Ya' `cZ : UW]cb' `]b' U' F Ydi V' ]Wž' A UX]gcb' a U\_Yg' h\Y' WUgY' Zcf' k' \mi federalism should be adopted. Madison explains that if you have a small population, you will have fewer individuals and fewer interests, and therefore the population will more YUg]` mŋ' VcbWf' h' UbX' YI YW hY' h\Y]f' d`Ubg' cZ cddfYgg]cb" G-Z mci' `YI hYbXQH\Y' gd\YfYž' UbX' mci' take in a greater variety of parties and interest; you make it less probable that a majority of h\Y' k' \c' Yŋ' k' ]` \Uj' Y' Vca' a' cb' ]bhYfYghg" (Saul K., 1953, p. 56) H\ ]g'



executive, the legislative, and the judiciary. As a constitutional monarchy, each branch within the system has its own unique roles and responsibilities. The first branch, the law-making branch made up of the monarch as the head of state and the Governor General (Snyder L. and Martin D., 2015) In Canada, the monarch is represented by the Governor General, who is appointed by the monarch at the recommendation of the Prime Minister. Next, the legislative branch is the law-making branch of the country, known as the Parliament of Canada. This branch is responsible for creating legislation within a bicameral, or two-house, system. Finally, the judiciary, or judicial branch, is responsible for interpreting and applying the laws of the country. This branch of government operates at both the federal and the provincial levels.



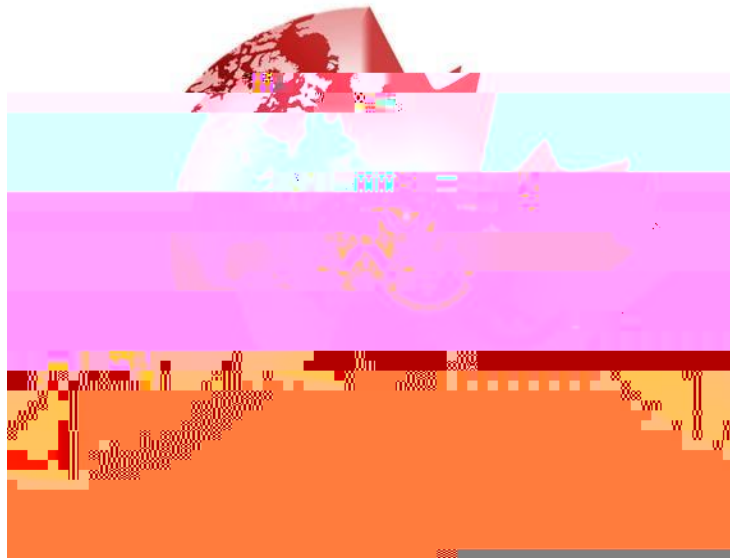


sharing of power and sharing of responsibilities within the political system. Without the division of responsibilities across different levels of government, not only would factions be difficult to control, but also it would be nearly impossible for the federal government to understand the needs of each faction. A lack of division of federal power would lead to the federal government acting as the sole decision making entity within a federation. Having different levels of government allows each level to operate as a smaller, independent

DOCUMENTS OF FREEDOM. "Separation of Powers with Checks and Balances", [online], <https://www.docsoffreedom.org/readings/separation-of-powers-with-checks-and-balances>, (January 17, 2017).

DUNN, Christopher. *The Handbook of Canadian Public Administration*. Toronto: Oxford University Press, 2010, 568 pages.

DYCK, Rand and Christopher COCHRANE. *Canadian*



Alex Miller-Pelletier, Université Laval

cette question, notamment dans le cas des États où le régime politique est un État unitaire d'i h' h'ei ñ bY`ZfXffUh]cb`ci ``cfgei ñf`Ygh'a Ybh]cbbf`XUbg`U`7 cbgh]hi h]cb`ei Y`ñ hUh`WbhfU`U` i b`dci j c]f`gi f`Yg`v hUhg`ZfXfffg" ð`a ñddUfU%bXñli hUbh`d`i g`YggYbh]Y`XñggUmYf`XY`hfci j Yf` i bY`f`dcbgY`{`W`hY`ei Ygh]cbž`cfgei ñb`gU]h'ei Y`W`fhU]bg`Ui hYi rs questionnent « la moralité Yh`U`f[U`]hf`Xñ bY`g`fWgg]cb »<sup>1</sup> (Kreptul, 2003, p. 39). En effet, ces auteurs ne voient pas en ei c]`i bY`g`fWgg]cb`Ygh`f[ ]h]a Yž`Yh`YbWtfY`a c]bg`ñbWi g]cb`Xñ b`Xfc]h`{`U`g`fWgg]cb`XUbg` une Constitution. Pourtant, ce droit et ses modalités devraient, à mon avis, être inclus dans

XŃŪVcfX`ei Y`Y`Xfc]h { ``U`gŲŲgg]cb`gc]h fYŲbbi`XUbg`i b`v hUž`di ]g`ei Y`U`Ųĉa a i bUi hf` internationale le reconnaisse.

Le choix de terme le plus important de la question de recherche concerne le terme *fédération*. Une fédération se définit ainsi : « a cXY`XŃf[ Ub]gUh]cb`dc`]h]ei Y`ei ]`i b]h XYg` v hUhg`X]gh]bŲg`Ų QXUbg`i b`gngh, a Y`dc`]h]ei Y`[`cVU`XY`ZU, cb`{`Ų`ei Y`ŲUei Y`v hUh`di ]ggY`



bY'dUF`Yf`ei Y`XYg`ZfXffU]cbg`g`d`ei Y`Ui gg]`dUf`i b`Uf[ i a Ybh`gci j Ybh`Zcfa i `f`{ `N`b`W`b`h`Y` du droit à la sécession. Brilmayer le souligne, il existe, selon elle, une « pente très glissante XUb`g`U`Zcfa i `Uh]cb`X`N`b`X`fc]h`{ `U`g`f`W`gg]cb`ei ]`b`N`i j f]fU]h`dUg`U`dcf`h`Y`{ `i b`Y`UbUf`chie totale » (Brilmayer, 1991, p. 183). En se concentrant uniquement sur les fédérations, le Xfc]h`{ `U`g`f`W`gg]cb`g`Y`a ]h`Y`Ui l`Ybh]h`f`g`ZfXff`f`Y`g`Y`h`]`b`N`i`U`X`cb`W`d`i`g`Y`i`X`Y`X]g`W`h`Y`f`i`b` Xfg]f`X`Y`g`f`W`gg]cb`dci`f`i`b`Y`j`]`Y`dUf`Y`I`Ya`d`Y`"7`Y`X`f`U`h`dci`ffU]h`h`ci`h`Y`Zc]g`ZU]f`Y`N`V`Y`h`X`N`b`Y` autre recherche, mais `Y`b`Y`a`N`U`h`U`f`X`Y`f`U]`dUg`{`-dessus dans celle-ci.

### 3. Arguments contre

6]Yb`ei Y`Y`X`f`Z`Y`b`X`Y`U`df`f`g`Y`b`W`X`N`b`X`fc]h`{ `U`g`f`W`gg]cb`X`Ub`g`U`7`cb`gh]h`h]cb`X`N`b` État, je présente aussi brièvement les arguments qui sont contre afin de présenter une vue X`N`b`g`Ya`V`Y`X`Y`N`b`Y`i`" >N`U]`f`f`d`Y`f`h`c`f]f`h`f`c]g`U`f[ i a Ybh`g`d`f]b`W`d`U`i`l`ei`]`g`cb`h`Y`b`X`f`Z`U`j`Y`i`f`X`Y` N`b`h`f`[`f`U`h]cb`X`N`b`X`fc]h`{ `U`g`f`W`gg]cb`X`Ub`g`U`7`cb`gh]h`h]cb`"

DfYa ], fYa Ybh`Z`W`f`h`U]b`g`g`ci`h]Y`bb`Y`bh`N`X`f`Y`ei`N`b`X`fc]h`{ `U`g`f`W`gg]cb`a`b`Y`f`U]h`{` «`N`b`gh`UV`]h`f`dc`h]eue et au chaos » (Kreptul, 2003, p. 50). Ces auteurs croient que, quotidiennement, les politiciens feraient face à des débats concernant le droit à la sécession et que celui-ci serait discuté plutôt que les « vrais » enjeux politiques (Sunstein, 1991, p. 634). La question du droit à la sécession finirait par être mêlée directement aux questions politiques du moment (Sunstein, 1991, p. \*' (L`8`U`b`g`i`b`a`a`Y`c`f`X`f`Y`X`N`X`f`Y`g`Z`G`i`b`gh`Y]b` déclare aussi que le droit à la sécession dans la Constitution risque de changer la conduite des acteurs politiques (1991, p.

avec cet argument et ma réponse à celui-ci se trouve dans le premier argument présenté en

Deuxièmement, la question de la justice est très importante dans le débat du droit à

Selon le philosophe Rawls, un « État démocratique constitutionnel est nécessairement un

les droits humains de base et des droits politiques égaux pour tous les citoyens » (Rawls cité

par Kreptul, 2003, p. ( )

déjà présente. Cela présente une position qui peut être défendue seulement si la valeur

« Le droit à la sécession est fondamental (Brilmayer, 1991, p. 179). »

Premièrement, un droit à la sécession devrait être inclus dans la Constitution, afin de servir comme « contrepoids au pouvoir coercitif et monopolistique de l'État » (Kreptul, 2003, p. ) ) Le Congrès devrait être plus sensible aux revendications des entités fédérées qui pourraient recourir au droit à la sécession. Cela pourrait se produire si le gouvernement central ne respecte pas certaines ententes prises avec les États fédérés, je pense par exemple à des promesses électorales. Cet argument rejoint directement le premier argument *contre*













**Bibliographie**

ALTMAN, Andrew & Christopher WELLMAN. 'Secession', dans *A Liberal Theory of International Justice*,  
Ox









libéralisme largement entendu : le fédéralisme semble en effet la solution libérale la plus  
il est possible de comprendre pourquoi les États membres de la fédération américaine  
retiennent encore autant de pouvoirs, en traçant une



doctrine de la prépondérance fédérale. Il est utilisé pour exprimer tout simplement le fait par la Cour suprême du Canada en parlant de la susdite doctrine.

À cause de la guerre, les provinces ont cédé temporairement une partie des pouvoirs fiscaux. Après les conflits, plutôt que retourner ces pouvoirs aux entités fédérées, le gouvernement central a adopté des programmes sociaux, en couvrant seulement une partie des coûts. Il est possible de donner comme exemple : « l'hospitalisation (partiellement financée par le gouvernement fédéral) ».





La compétence résiduelle du palier fédéral est déjà un autre signe que met en



dU]i ž`řfXFY`Yh`Y`Vcb`[ci j YfbYa Ybh (Article 91(10) de la Loi constitutionnelle de 1867), et son pouvoir déclaratoire (Paragraphe 92(10) de la Loi constitutionnelle de 1867) (qui a été i h]`]gf`d`i`g`XY`(\$`Zc]g`Udf, g`řXcdh]cb`XY`U`bcfa`Y`Včbgh]hi h]cbbY`Y`Yb`%`\*`+`E" (Hogg, P., 2006, p. 582) Sans oublier que les juges des cours supérieures et de la Cour suprême du 7UbUXU`gcbh`bca`a`fg`dUf`řf[ Unisme central de la fédération canadienne (Canada. Loi sur la Cour suprême, L.R.C., 1985). Cette idée est aussi abordée par Morin (2008). (Morin, A., 2008, p. 15)

Comme démontré plus haut, la Cour suprême du Canada, qui aurait dû être řbghfi`a`Ybh`XY`Včbhf`Y`Xi`dci`j`c]f`ZfXffU`Yh`ři`h]`Xřei`]VfY`dci`f`dfca`ci`j`c]f`U`fYghf]V]cb`Xřj`Ybh`Y`g`UVi`gž`bY`ZU]h`ei`Y`fYb`ZcfWf`U`df`f`dcbXffU`bW`XY`řb]hf`ZfXffU`Y`gi`f`Yg`dUf]Yg`ZfXffYg`I`bY`XYg`WfUWf]gh]ei`Yg`ZcbXUa`YbhU`Yg`XY`U`ZfXffU]cb`Ygh`ři`]ghYbW`Xřn`organe de contrôle efficace qui puisse cisailer les possibles excès commis par des parties composantes de la fédération :

« Les pères fondateurs des systèmes fédéraux ont eu dument égard à ces Yi`][YbWg`Yb`XchUbh`Yi`f`ZfXffU]cb`Xřn`bY`ř`f]X]V]cb`gi`df..a`e`et`en`lui`VčbZU]bh`Wg`a`]gg]cbg`Ui`gg]`Xf`]W]hYg`ei`Y`WUd]hU`Yg`8`řn`bY`a`Ub], fY`générale, on constate que les compétences de ces juridictions vont au-delà XYg`Xca`U]bYg`df`f`W]hf`dci`f`Yb`[`cVYf`řb]gYa`V`Y`XYg`X]gdcg]h]cbg`XY`U`constitution fédérale.

Au fil du temps, les juridictions suprêmes sont devenues les pièces a`U]hfYggYg`XY`řf]Z]W`ZfXffU`G`Y`cb`ei`ř`Yg`]bhYfdf, hYbh`Yg`X]gdcg]h]cbg`souvent vagues de la constitution fédérale en faveur des entités fédérées ou Ui`dfcZ]h`XY`ři`hcf]hf`ZfXffU`Yž`Y`Yg`dYi`j`Ybh`ZU]fY`VUgW`Yf`řei`]VfY`ZfXffU`XUbg`i`b`gYbg`Wbhf]Z`[`Y`ci`Wbhf]d, hY`7`řgh`X]fY`ei`Y`Y`ghUhi`h`XY`ces cours, leur composition et leur fonctionnement présentent une grande importance au regard du fédéralisme. » (Alen, A., 1994, p. 58)

Il est remafei`UV`Yž`U]bg]ž`ři`]ghYbW`Xřn`b`dfcV, a`Y`Uj`YW`řf[`UbY`df`fhYbXi`a`Ybh`fYgdcbgUV`Y`Xři`YfWf`U`ř`f]X]V]cb`Včbgh]hi h]cbbY`Y`dci`f`hfUbW`Yf`Yg`h]`[`Yg`ei`]`dYi`j`Ybh`toucher le partage et la définition des compétences de chaque unité composante de la fédératiob`Dci`fhUbhž`W`b`řgh`dUg`U`f`fU]hf`ei`řb`j`]h`XUbg`Yg`XYfb], fYg`UbbfYg` : UW` (2001) df`fgYbhY`i`bY`cb`[`i`Y`]ghY`Xřn`bhYfj`Ybh]cbg`ZfXffU`Yg`XUbg`Y`W`Ua`d`XY`Vča`df`hYbW`XYg`provinces et dans le champ de compétence partagée, pour montrer ce déséquilibre des pouvoirs. (Facal, J., 2001, p. 30 à 33)

4.1. Le modèle allemand *versus* le système fédéraliste canadien : le partage inégal de compétences

Dci f' UddfcZcbX]f' `Yg' XfVUhg' { ' dfcdcg' Xi ' Xfgfei ]`]VfYž ]`' Ygh' dagg]V`Y' XŃUddcfhYf' encore des extraits écrits par Rials. (Rials, S., 2002, p. 60-61)

fédéral. Ainsi, « La Loi fondamentale définit dans le détail les compétences législatives de la Fédération et des Länder. Les articles 71 à 75 énumèrent les compétences législatives de la Fédération, tandis que les Länder sont compétents dans tous les autres cas » (Deutscher Bundestag, Compétences de la Fédération et des Länder).

Au Canada, par contre, les provinces (qui serait le palier équivalent au *Länder* allemand) ne disposent pas de la compétence résiduaire, des pouvoirs sur les matières qui ne sont pas attribués à un autre ordre de gouvernement. Pour cette raison, il est possible de concevoir un fédéralisme plus participatif, où les provinces sont vraiment dotées des compétences qui leur donnent autonomie et statut avec une vraie participation au fédéralisme. Au moins, un modèle participatif les

Ç dUfh]f'XY'W' hYi hYž]`Ygh'd'i g'ZUW]Ya Ybh'Vta df'f\Ybg]V'Y''N]XfY'XY' df'f' dcbX'f'f'UbW'XY'`Nbh]hf' WbhfU'Y' ZUW' Ui I' dUfh]Yg' ZfX'ff'fYgž' Yb' dUf'Ubh' XN' b' ZfX'ffU'`]ga Y' V'cd'f'f'Uh]Z'` 5]bg]ž' W'gh' Udd'J]WU'V'Y'`Yg' V'cbg'fei YbW'g' XY'`U' gi dff]cf]hf' Yh' V'cbWbhfUh]cb' XYg' dci j c]fg' Ui' gouvernement central canadien, en regardant les cas où ce morceau fédéraliste développe XYg' U'W]j]h'f'g' gci g'`U' fi Vf]ei Y' XN]bYbhYf' i be « coopération » entre les provinces et le gouvernement central.

4.2. Le modèle allemand *versus* le système fédéraliste canadien :`N]VgYbW' XY' participation provinciale dans la « volonté fédérale »

8 N]i hfY' dUfhž]`fYghY' YbW'cfY' d'i g' f] ]XYbh' ei Y'`U' X]ghf]Vi h]on inégale de pouvoirs fYbZcfW' {`dY]bY'`Nbh]hf' WbhfU'Y' Yh'`U]ggY'`Yg' d'f'c] ]bW'g' X'Ubg' i bY'g]hi Uh]cb' XY' d'i g' Yb' d'i g' ZU]V'Y' Yh' g'Ubg' Uj c]f' i bY' [ f'UbXY' d'cgg]V]`]hf' XN]bZi YbW' ci' XY' W'Ub[ Ya Ybh' Xi'`*statu quo*. 9 bZ]bž]`ZU' h' dUf'Yf' XN' bY'XYfb], fY'ei Ygh]cb'ei ]V'cbhf]Vi Y' {`U'Z'f'a Uh]cb' XN' b'cf'X'fY'UddY'f' quasi fédéral au Canada .`N]VgYbW' XY' dUfh]W]dUh]cb' XYg' d'f'c] ]bW'g' {`U'`f[ ]g'Uh]cb' Z'fX'ffU'Y'` I' bY'Zc]g'ei N]i bY' Z'fX'ffUh]cb' Ygh'gci j Ybh'W'f'U'W'f'f]g'fY' dUf'`U' d'f'fgYbW' XN' b'G'fbUh'`@Y'G'fbUh'

April 14, 2017



8 Ubq`Y`a .a Y`gYbgz` ]`Ygh`dcbg]V`Y`XY`W`hYf`X`W`i hfYg`YI Ya d`Yg`XYg`ZfXffUh]cbg`c-`Yg` États-parties ont la possibilité de participer de la formation, développement des politiques de la nation, très bien résumée par Bakvis et Skogstad (2008) :

Î: i fh\Yfa cfYž h\Y`UVgYbW`cZ`Ub`YZZYW]j Y`gYV`bX`W`Ua VYf`cZ`DUf`]Ua Ybh` represents provinces limits the opportunity for formal provincial involvement in federal policy-making. Powerful second chambers are a prominent feature of federations such as Germany, the United States, and Australia. The German upper house (*Bundesrat*) is made up of representatives of the state (*Länder*) governments. The Australian and American Senate provide direct representation for citizens of the constituent states of the federations. The Canadian Senate can make no such representational claims with regard to provincial societies or [cj Yfba Ybhgž h\YfYVm`ghfYb[h\Yb]b[`dfcj]bWU` [cj Yfba Ybhg`WU]a g`hc` speak on behalf of Canadians within their borders. Rather than interprovincial disputes being resolved within the upper chamber of the central government, they are channelled into forums, such as meetings between ministers or senior officials, in which governments rather than citizens or directIm`Y`W`YX`fYdfYgYbhU]j Yg`UfY`h\Y`a U`cf`d`UmYfg`I (Bakvis, H. and Skogstad G., 2008, p. 5)

Dci f`W`hY`fU]gcbž` ]`b`V`gh`dUg`dcbg]V`Y`XY`Xci hfY`Xi`dci j`c]f`W`bhfU`XY`U`ZfXffUh]cb` de fYghYf`hci`ci fg`fYbZcfWYž`Yb`fU]gcb`XY`U`ZU]V`Y`dcbg]V`]hf`X`W`i ]f`XYg`drovinces, par`W`UVgYbW`XY`fYdfYgYbhU]cb`UXfei UHY"

CONCLUSIONS





GRIFFITHS, Ann L., trans. *Handbook of federal countries*. Montréal, McGill-Queen's Univ. Press, 2005, 462 p.

GROTH, Thomas. *La réforme du fédéralisme allemand en 2006*. Version écrite d'une intervention faite au Parlement européen. [En ligne], (22 février 2007), <https://halshs.archives-ouvertes.fr/hal-00551640/document>

GUNLICKS, Arthur. *The Länder and German federalism*. Glasgow, Manchester Univ. Press, 2003,

TREMBLAY, Jean-François. *Le déséquilibre fiscal et le fédéralisme canadien*. Collection Agora. Dans *Le fédéralisme asymétrique et les minorités linguistiques et nationales*. Sous la direction de Linda Cardinal. Ottawa, Éditions prise de parole, 2008, 453 p.

WATTS, Ronald L. *Comparaison des régimes fédéraux*. 2<sup>e</sup> éd. Montréal: Publ. pour le compte de l'Institut des relations intergouvernementales, École des études en politiques publiques de l'Université Queen's par les Presses universitaires McGill-











April 14, 2017

ghUhg' h\Uh gi WYgg]cb' ]g' bch' dchg]V'Y' ]Z ]h' Īk ci 'X' VY' ]bVta dUh]V'Y' k ]h\ ' h\Y' cV'YVh' UbX' di fdcgY' cZ' h\Y' hfYUhm cf' fUX]W'`mi W\Ub[ Y' h\Y' VcbX]h]cbg' cZ' ]hg' cdYfUh]cb"Ī' (Secession Convention quoted in Brebner, 1997, p.301) Arguably, the secession of Quebec from Canada would radically change the economic and political system within North America. However, it is important to note that Canada and Quebec would need to negotiate an even more open trade policy than NAFTA could provide in order to dfYj YbhĪh\Y' WUgY'Ygg' hfUZZ]WU'cb[ ' h\Y' (\$% VY]b[ ' \U'hYX' Vm'W ghca g' VUff]YfgĀ Ī (Secession Convention quoted in Brebner, 1997, p.306) 5' h\ci [ \ ' h\]g' YI Ua d'Y' gdYVZ]W'`mi UXXfYggYg' E i YVYVĪj Z hi fY' ]b' B 5: H5ž h\Y' gUa Y' considerations must be made for other organizations and agreements such as NATO, B C F 58ž h\Y' I Bž UbX' ch\Yfg" =b' h\]g' k Umž' E i YVYVĪj Z hi fY' cb' h\Y' k cf' X' ghU[ Yž Vch\ politically and economically, is at state with secession.

Another major consideration to be made, particularly in the case of Quebec, is how to incorporate those individuals who do not wish to leave the federation. One such group is E i YVYVĪj : ]fgh' B Uh]cbg' Vta a i b]h]Yg" >" 9Xk UfX' 7 \Ua VYf' ]b' Uf[ i Yg' h\Uh' h\Y' A YVW' @U\_Y' Accord failed because it neglected the impact that such a piece of legislat

Montreal. (Kay, J., 2014) < ]g'Uf[ i a Ybh'fYghg'cb'hk c'dfYa ]gYg": ]fghz' ]Z7 UbUXU' ]g'X]j ]g]V`Yz gc` ]g'E i YVYW' (Kay, J., 2014) GYwcbXz' dUfh]h]cb'k ci `Xb' h' VY' UVci h' 7 UbUXU'a aking any sort cZ` UbX' [ fUV' Q' ]hQk ci `X' VY' UVci h' Z' `Z' ]b[ `ci f' \ ]ghcf]W' UbX' W' bgh]hi h]cbU' `cV' ] [ Uh]cbg' hc' 7 UbUX]Ub' g' Q' Qk \c' \Uj Y' [ fck b' i d' ]b' h\ ]g' W' i bhfmiYl dYW]b[ `h\ Yf' [ cj Yfba Ybh' hc' fYgdYW' VUg]Wf] [ \hg' i (Kay, J., 2014) Kay argues that there are several million Quebecers who do not want to leave Canada, for various reasons – political, economic, cultural – and that those people should be allowed to remain in Canada, especially when they are as heavily concentrated as in Montreal. (Kay, J., 2014) Although Kay was writing an editorial, and perhaps took a more satirical approach to solving a problem, he nevertheless highlights an ]a dcfhU' bh' hcd]WcZ' bY[ ch]Uh]cb' ]b' h\ Y' Yj Ybh' cZE i YVYW' g' YWgg]cb' "G]a d' midi hz' UbmigYWgg]cb' negotiation must acknowledge the fact that many Quebecers do not want to leave Canada and must, therefore, include some remedy to that situation. Certainly, any recommendation

In summation, the examples just enumerated point to some of the many serious policy questions and implications that would need to be addressed should Quebec secede from Canada. These policy areas are certainly contentious, both in a unified and divided Canada, and would pose a serious threat to the ongoing negotiation process. It is possible, as was noted by the Supreme Court, that these negotiations could fail, and Quebec would not be allowed to leave the federation. The above examples, although limited, demonstrate the very difficult nature of secession and raise legitimate questions about the viability of secession.

### The Viability of Secession: Discussion and Reflection

In short, there are many difficult logistical questions to be answered should Quebec secede from Canada. These difficulties present an extreme challenge to the success of such a break from the federation and make secession less likely to be successful. However, there are two other factors to consider when evaluating the viability of secession: the plethora of alternative options that could be employed in order to resolve, or at least limit, the ethnic tensions that brought about these nationalist tendencies, and the possibility of further

For instance, Beland and Lecours argue that a more equitable and comprehensive fiscal equalization program could be an effective tool for the resolution of ethnic conflict. They argue that such an arrangement would eliminate the animosity between provinces, act as a nation-building tool, reduce the economic and social alienation of Quebec, and provide them with a financial incentive to remain within Canada. (Beland D. and A. Lecours, 2014, p. 337 to 351) Additionally, S.S. Akermark argues that self-determination and territorial autonomy are important tools for the resolution of ethno-political disputes, and that secession may actually increase or sustain ethnic conflict rather than resolve it. (Akermark, S. S., 2013, p. 6 and 14) In view of this, another policy option could be to renegotiate the level of autonomy granted to the provinces. Montserrat Guiberneau seems to agree with this position, arguing that forms of devolution have quelled conflicts in Canada, Britain, and Spain. However, he argues for devolution over complete territorial autonomy as it is most compatible with nationalist desires for self-determination and the

are just a few of the many directions that Canadian policy-makers can take in determining

"

\*\*\*

### **Bibliography**

AKERMARK, Sia Spilioupoulou. *Internal Self-Determination and the Role of Territorial Autonomy as a Tool for the Resolution of Ethno-Political Disputes*. *International Journal on Minority and Group Rights*, Vol. 20 (2013), p. 5-25.

BELAND, Daniel and A. L







Authors Les auteurs

Editors Les éditeurs

